

Sur ces presque 2 premières décades d'avril, les données du poste de Beauvais confirment l'impression de fraîcheur dès que le soleil se cache. Les minimales sont 1,3° en dessous des normales du mois et les maximales 2,2°C en dessous ! La pluie bienvenue avec déjà 50,9 mm à Beauvais renforce cette impression qui devrait persister la semaine prochaine.

Ces conditions plus fraîches ont un peu calmé l'avance des cultures, et on se retrouve avec des stades normaux pour la saison. Le parasitisme est également limité par les conditions fraîches et pluvieuses ainsi que les maladies qui progressent modérément.

BLE

Apports d'azote en attente, terminer les régulateurs

Près de 2/3 des parcelles de blé sont à deux nœuds (F2 déployée). A ce stade il est encore tôt pour envisager les apports d'azote de dernière feuille à prévoir souvent fin avril sur variétés précoces (semaine prochaine donc) à début mai sur les variétés tardives. Moduler avec un outil de pilotage tel que « Mes Sat'images », surtout dans les conditions de l'année. Par-contre pour mémoire les apports ont dû être soldés sur les escourgeons fourragers qui sont plus avancés. Le risque verse reste préoccupant dans de nombreuses parcelles. Terminer les relais Moddus ou Medax en sachant que l'efficacité des régulateurs est très partielle et aléatoire, on tente seulement de sauver les meubles. Les produits à base d'éthéphon ont besoin de plus de température qu'actuellement.

Suivre la septoriose sur variétés sensibles à 2 nœuds.

Avant 2 nœuds il n'y a pas de risque septoriose. Sur les variétés sensibles à la septoriose et semées tôt, à partir du stade 2 nœud observer la F3 du moment (qui sera la F4 définitive) sur les maitres brins. A ce stade les épis des maitres brins mesurent au moins 1,5 cm de long, sinon on peut dérouler les gaines pour vérifier qu'il reste encore une feuille à sortir. Le seuil est de 20% des F3 touchées. Pour l'instant le risque semble globalement limité même sur ces variétés par manque de températures, ce qui ralentit la vitesse d'incubation de la maladie. Sur variétés peu sensibles observer la F3 définitive (qui est souvent la F2 du moment) donc indemne actuellement.

Continuer le suivi rouille jaune

La maladie à suivre en priorité actuellement reste la rouille jaune. Avec les températures fraîches pour la saison, le niveau de risque reste modéré, mais des parcelles pourraient commencer à atteindre les seuils de nuisibilité sur variétés sensibles (présence de pustules à partir de 2 nœuds, présence de foyers avant). Pour une intervention spécifique rouille avant la sortie de la dernière feuille, utiliser une association type tébuconazole à 1/2 dose + strobilurine à 20% de dose homologuée (produits/doses voir message anté-précédent),

Attention au stade limite pour les hormones

Au stade 2 nœuds observer la longueur des épis sur les maitres brins pour affiner les stades limites d'application :

- Epis 2 cm de long pour le 24D
- Epis 3 cm de long pour le Bofix

Le fluoxyppyr seul (Starane) et l'allié peuvent être appliqués au-delà. Viser des températures plus chaudes pour le Starane afin de diminuer les doses.

ORGES d'HIVER

Bien réguler les parcelles à risque

Prévoir de relayer les raccourcisseurs avec Baïa E jusqu'à 0,8 L/ha au stade dernière feuille pointante si le risque verse persiste, ou 0,3 L/ha juste avant la sortie des barbes si vous souhaitez uniquement limiter le risque de casse de col de l'épis à la récolte. Par-contre il faut de la température pour ce type de produits un peu limitantes actuellement. Stopper les applications dès l'apparition des premières barbes pointantes pour assurer la sélectivité

Rouille et helminthosporiose toujours à surveiller

La rouille naine est toujours à surveiller sur les variétés sensibles même si elle n'est pas explosive. Sur variétés sensibles, le seuil n'est que de 10% des 3 dernières feuilles touchées à partir du stade 1 nœud, et il est possible que vous soyez dans ce cas. En cas d'intervention choisir un produit également performant sur l'helminthosporiose qui peut être aussi présente : exemple Fandango S 0,7 à 0,8 L/ha en attendant le traitement de dernière feuille qui devrait arriver vite désormais. Dans les parcelles encore saines avec l'avancée des stades, désormais on peut même espérer tenir avec un passage unique sur dernière feuille avant la sortie des barbes pour assurer l'efficacité.

COLZA

La floraison avance bien dans les parcelles/secteurs précoces avec des parcelles entre les stades F1 pour les moins avancées et G1 pour les plus avancées. Au stade G1 les premiers pétales tombent, les hampes secondaires commencent à fleurir. Ce stade marque le début de la période d'application des fongicides puisqu'il faut appliquer les produits sur les feuilles avant que les pétales contaminés ne viennent se coller par-dessus, donc avant la pluie sauf si elle est suffisamment intense pour à l'inverse laver les pétales. Utiliser par exemple Propulse entre 0,5 et 0,8 L/ha. L'application est à réaliser entre 2 heures avant le coucher du soleil et 3 heures après le coucher du soleil soit un créneau de 5 heures seulement vu que les colzas sont en fleurs et constituent une culture attractive pour les insectes butineurs. Vous pouvez utiliser la fourchette basse sur les parcelles hétérogènes où il faudra réintervenir. Attention même dans la fourchette haute, pour ne pas devoir réintervenir il ne faut pas anticiper le stade G1 : en situation à risque modéré (retour tous les 5 à 6 ans minimum) il est important de ne pas anticiper pour tenir avec un seul passage dans la période de risque maximum. Pour les retour fréquents (3 ans) il est importants de concentrer le programme sur la période à risque même en deux passages. Attention : les tournesols (pois, haricots ...) sont à compter dans les fréquences de retour.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 18 avril 2023 (BSV G.C. N°12), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Légrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »